

MENNOUR

# FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP

AU HASARD

100x MORELLET

47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, PARIS 6

9 AVRIL - 30 MAI 2026  
9 APRIL - 30 MAY, 2026

## M E N N O U R

La rencontre entre les œuvres de Sophie Taeuber-Arp (1889-1943) et de François Morellet (1926-2016) révèle une histoire parallèle de l'abstraction géométrique, dans laquelle la rigueur de la forme dialogue avec l'imprévisibilité du hasard. Si plusieurs décennies séparent leurs pratiques, une même question traverse leurs œuvres : comment introduire une part d'indétermination dans un langage fondé sur l'ordre, la mesure et la répétition ?

Entre les années 1910 et 1920, Taeuber-Arp développe une œuvre où la géométrie se déploie avec une étonnante liberté, d'abord dans le contexte du mouvement Dada puis de celui de l'art concret porté par Théo Van Doesburg qu'elle invite avec Hans Arp à participer à sa commande pour le foyer-bar de l'Aubette. Ses compositions de cercles, de carrés ou de lignes semblent obéir à une logique interne, mais échappent à toute rigidité systématique. L'artiste y introduit des décalages, des rythmes irréguliers, des équilibres instables qui donnent à la géométrie une dimension presque organique. Chez elle, la grille n'est jamais une contrainte : elle devient un terrain de jeu où la variation et la spontanéité modulent l'ordre abstrait.

C'est sous l'influence décisive des expérimentations pionnières de Taeuber-Arp que Morellet élaborera ses propres règles du jeu, abandonnant définitivement la figuration avec laquelle il avait débuté sa carrière à la fin des années 1940. Bien qu'associé aux recherches de l'abstraction géométrique, il cherche alors des moyens de perturber la logique trop parfaite du système en introduisant dans ses œuvres des procédures aléatoires : tirages au sort ou règles arbitraires qui déterminent l'organisation des lignes, des courbes et des grilles.

Ce recours au hasard, loin d'entrer en contradiction avec la rigueur géométrique, en devient le moteur. Chez Morellet, la règle est fixée à l'avance, mais son application produit des résultats imprévisibles, des « accidents » générés par un hasard programmé plutôt que par « la subjectivité des caprices de l'artiste ». Dans cette perspective, l'œuvre de Sophie Taeuber-Arp apparaît comme une préfiguration essentielle. Là où elle introduisait intuitivement des variations sensibles dans la structure géométrique, Morellet systématise ce principe en confiant certaines décisions au hasard lui-même. L'une et l'autre déplacent ainsi l'abstraction géométrique d'un modèle d'ordre absolu vers un champ d'expérimentation où la règle et l'aléa coexistent. L'une et l'autre déjouent les hiérarchies traditionnelles de l'art intégrant le hasard comme une stratégie de subversion, leur travail relevant à la fois de l'expérimentation formelle et d'un refus absolu des conventions académiques. Cette filiation révèle que l'abstraction, loin d'être un langage froid ou strictement rationnel, peut accueillir l'imprévu, l'instabilité et le jeu, rappelant que derrière toute règle subsiste toujours la possibilité de son détournement.

– Christian Alandete, commissaire de l'exposition

Un événement organisé pour célébrer le centenaire de la naissance de François Morellet à l'initiative du Fonds de dotation Morellet et du Centre Pompidou

Exhibiting the works of Sophie Taeuber-Arp (1889-1943) alongside those of François Morellet (1926-2016) brings to light a parallel history of geometric abstraction in which the rigour of the form meets the randomness of chance. Though several decades separate their individual practices, the same question transpires in their works: how to introduce indetermination into a language based on order, measure and repetition?

Between the 1910s and the 1920s, Taeuber-Arp developed a body of works in which geometry unfolded with breathtaking freedom, first in the context of the Dada movement, then in the one of concrete art advocated by Théo Van Doesburg, whom she invited with Hans Arp to work with her on the commission for the foyer-bar of l'Aubette. Her compositions of circles, squares and lines seemingly obey an inner logic, but escape systematic rigidity. The artist introduces into it shifts, irregular rhythms, unstable balances that give to the geometry an almost organic dimension. In her practice, the grid is never a constraint: it becomes a playing field in which variation and spontaneity modulate the abstract order.

Having been strongly influenced by Taeuber-Arp's pioneering experimentations, François Morellet developed his own rules of the game, abandoning the figurative style which shaped the beginning of his career at the end of the 1940s. Though associated with the research on geometric abstraction, he searched for ways to disrupt the too perfect logic of the system, introducing into his works random processes: elements of chance or arbitrary rules that would determine the organisation of his lines, curves and grids.

Far from contradicting the geometrical rigour, that choice of randomness becomes its driving force. In Morellet's work, the rule is fixed in advance, but its implementation produces unpredictable results, 'accidents' generated by programmed chance rather than by 'the subjectivity of the artist's whims'. In this perspective, Taeuber-Arp's work appears as an all-important prefiguration. Where she intuitively introduces significant variations in the geometric structure, Morellet systematises that principle by leaving some decisions to chance. In this way, both artists shift the geometric abstraction of a model of absolute order towards a field of experimentation in which rules and hazards coexist. They avoid the traditional hierarchies of the art integrating chance as a strategy for subversion, their practices relating to both formal experimentation and a total refusal of academic conventions. This filiation shows that abstraction, far from being a cold or strictly rational language, is capable of welcoming the unexpected, instability and play, reminding us that behind every rule the possibility of its diversion always exists.

– Christian Alandete, curator of the exhibition

An event organized to mark the centenary of François Morellet's birth, at the initiative of the Fonds de dotation Morellet and the Centre Pompidou.

# FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP

## AU HASARD

La rencontre entre les œuvres de Sophie Taeuber-Arp (1884-1943) et de François Morellet (1926-2016) révèle une histoire parallèle de l'abstraction géométrique, dans laquelle la rigueur de la forme dialogue avec l'imprévisibilité du hasard. Si plusieurs observations séparent leurs pratiques, une même question traverse leurs œuvres : comment introduire une part d'indétermination dans un langage fondé sur l'ordre, la mesure et la répétition ?

Entre les années 1910 et 1920, Taeuber-Arp développe une œuvre où la géométrie se diloue avec une étonnante liberté, placée dans le contexte du mouvement. Dadaïste de cœur de l'art concret porté par Theo van Doesburg ou elle invite Henri Arp à participer à sa commande pour le foyer-bar de l'Albatros. Ses compositions de cercles, de carrés ou de lignes semblent obéir à une logique interne, mais échappent à toute rigueur systématique. L'aléatoire y introduit des décalages, des rythmes irréguliers, organiques. Chez elle, la grille n'est jamais une dimension précise des équilibres établis qui donnent à la géométrie une dimension précise organique. Chez elle, la grille n'est jamais une contrainte : elle devient un terrain de jeu où la variation et la spontanéité modulent l'ordre abstrait.

C'est sous l'influence décisive des expérimentations pionnières de Taeuber-Arp que Morellet élabore ses propres règles du jeu, abandonnant définitivement la figuration avec laquelle il avait débuté sa carrière à la fin des années 1940. Bien qu'associé aux recherches de l'abstraction géométrique, il cherche alors des moyens de perturber la logique trop parfaite du système en introduisant dans ses œuvres des procédés aléatoires : tirages au sort ou règles arbitraires qui déterminent l'organisation des lignes, des courbes et des grilles. Ce recours au hasard, son d'être en contradiction avec la rigueur géométrique, en devient le moteur. Chez Morellet, la règle est fixée à l'avance, mais son application produit des résultats imprévisibles, des « accidents » générés par un hasard programmé plutôt que par « la subjectivité des capacités de l'artiste ». Dans cette perspective, l'œuvre de Sophie Taeuber-Arp apparaît comme une préfiguration essentielle. Là où elle produisait intuitivement des variations sensibles dans la structure géométrique, Morellet systématisa ce principe en confiant certaines décisions au hasard lui-même. L'une et l'autre dépassent ainsi l'abstraction géométrique d'un modèle d'ordre absolu vers un champ d'expérimentation où la règle et l'aléatoire coexistent. L'une et l'autre dépassent les hiérarchies traditionnelles de l'art en plaçant le hasard comme une stratégie de subversion, leur travail relevant à la fois de l'expérimentation formelle et d'un refus absolu des conventions académiques. Cette filiation révèle que l'abstraction, loin d'être un langage figé ou étroitement contrôlé, peut accueillir l'imprévu, l'incalculable et le jeu, rappelant que derrière toute règle subsiste toujours la possibilité de son détournement.



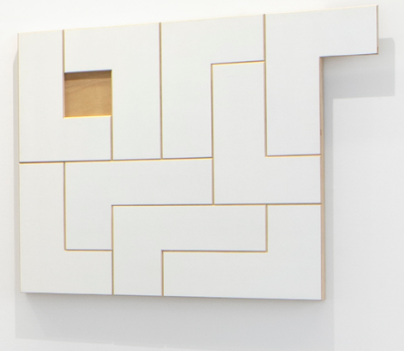
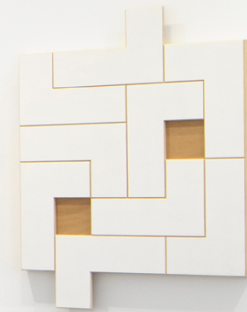
Sophie Taeuber-Arp et François Morellet, 1950 et 1960, respectivement.

Examining the works of Sophie Taeuber-Arp (1884-1943) alongside those of François Morellet (1926-2016) reveals a parallel history of geometric abstraction in which the rigour of the form meets the unpredictability of chance. Though several observations separate their individual practices, the same question traverses in their works: how to introduce indeterminacy into a language based on order, measure and repetition?

Between the 1910s and 1920s, Taeuber-Arp develops a body of work in which geometry dissolves into a surprising freedom, placed in the context of the Dada movement. At the heart of concrete art, she invites Henri Arp to participate in her commission for the foyer-bar of the Albatros. Her compositions of circles, squares and lines seem to obey an internal logic, but escape any systematic rigour. The aleatory introduces offsets, irregular rhythms, organic. In her work, the grid is never a precise dimension of established equilibria that give to geometry a precise organic dimension. In her work, the grid is never a constraint: it becomes a terrain of play where variation and spontaneity modulate order.

It is under the decisive influence of Taeuber-Arp's pioneering experiments that Morellet develops his own rules of the game, abandoning definitively figuration with which he had begun his career at the end of the 1940s. Though associated with the research on geometric abstraction, he seeks then for ways to disrupt the too perfect logic of the system, introducing into his work random processes, elements of chance or arbitrary rules that would determine the organisation of his lines, curves and grids.

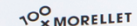
Far from contradicting the geometric rigour, the choice of randomness becomes its driving force. In Morellet's work, the rule is fixed in advance, but its implementation produces unpredictable results, the « accidents » generated by programmed chance rather than by the subjectivity of the artist's whim. In this perspective, Taeuber-Arp's work appears as an essential prefiguration: where she intuitively introduced sensible variations in the geometric structure, Morellet systematised this principle by leaving some decisions to chance. In this way, both artists went beyond the geometric abstraction of a model of absolute order towards a field of experimentation in which lines and forms coexist. The work of both artists transcends the traditional hierarchies of art by placing chance as a strategy for subversion, their work relevant to both formal experimentation and a total refusal of academic conventions. This filiation shows that abstraction, far from being a fixed or strictly controlled language, can welcome the unexpected, the incalculable and the game, reminding us that behind every rule lies the possibility of its diversion or even its undoing.



— Christian Atandete, commissaire de l'exposition — curator of the exhibition



L'exposition est réalisée en collaboration avec la Fondation Arp-Taeuber, Clamart. The exhibition is organised in collaboration with Fondation Arp-Taeuber, Clamart.



Un événement organisé dans le cadre du centenaire de la naissance de François Morellet à l'initiative du Fonds de l'Association Morellet et du Centre Pompidou. An event organized as part of the centenary of François Morellet's birth, at the initiative of the Fonds de l'Association Morellet and the Centre Pompidou.

Pour plus d'informations — For more information:



MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET  
*Raté n° 1*  
2002

Acrylique sur éléments de contreplaqué collés  
Acrylic on glued plywood elements  
80 x 80 cm  
(31 1/2 x 31 1/2 in.)  
(Inv n° FM366)



FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD



MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET  
*Raté n°10*  
2003

Acrylique sur éléments de contreplaqué collés  
Acrylic on glued plywood elements  
106 x 80 cm  
(41 3/4 x 31 1/2 in.)  
(Inv n° FM450)



FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD

MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET  
*Raté n°4*  
2002

Acrylique sur éléments de contreplaqué collés  
Acrylic on glued plywood elements  
80 x 93 cm  
(31 1/2 x 36 5/8 in.)  
(Inv n° FM449)



FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD

MENNOUR

**SOPHIE TAEUBER-ARP**  
*Dessin pour projet textile*  
1920-1921

Fusain sur papier calque  
Charcoal on tracing paper

Signé au verso

Signed on the reverse

19 x 15,7 cm

(7 1/2 x 6 1/8 in.)

Encadré / Framed:

40 x 32,2 cm

(15 3/4 x 12 5/8 in.)

(Inv n° STA14)



FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD

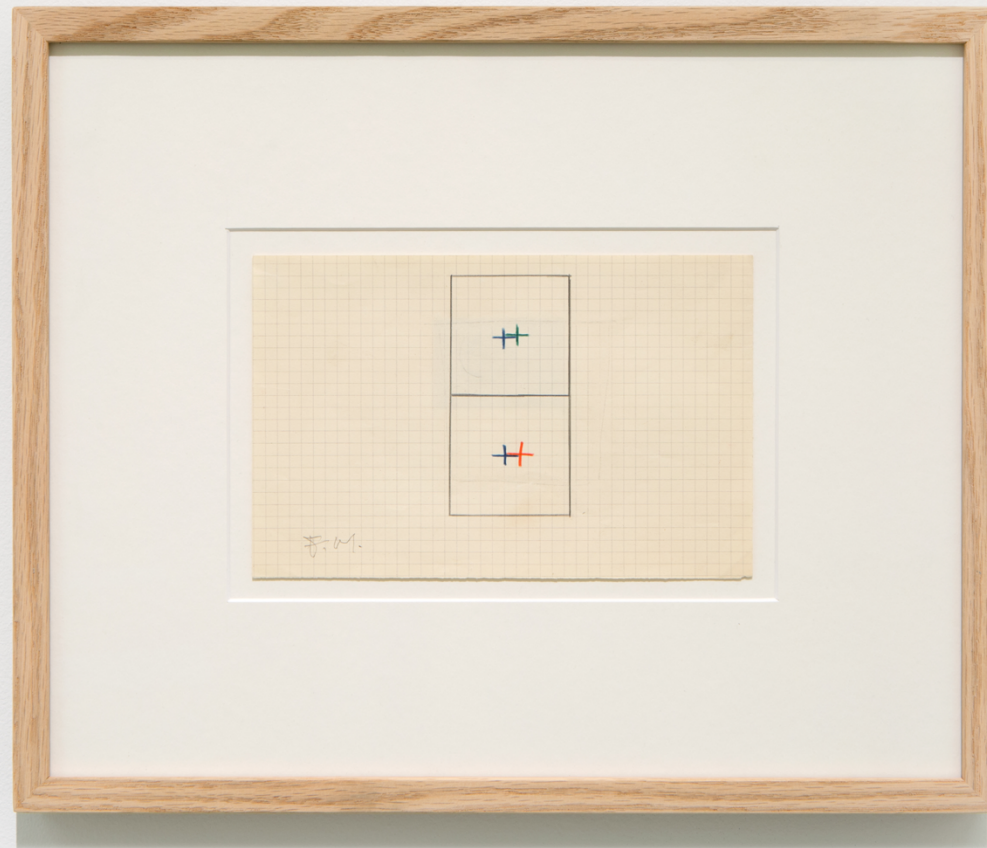
MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET  
*Sans titre (dessin - projet)*  
1953

Crayon de bois et crayons de couleur vert rouge et bleu sur papier quadrillé  
Wood pencil and green, red and blue pencil on graph paper

Signé en bas à gauche  
Signed on bottom left

13,5 x 20,9 cm  
(5 1/4 x 8 1/4 in.)  
(Inv n° FM390)



FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD



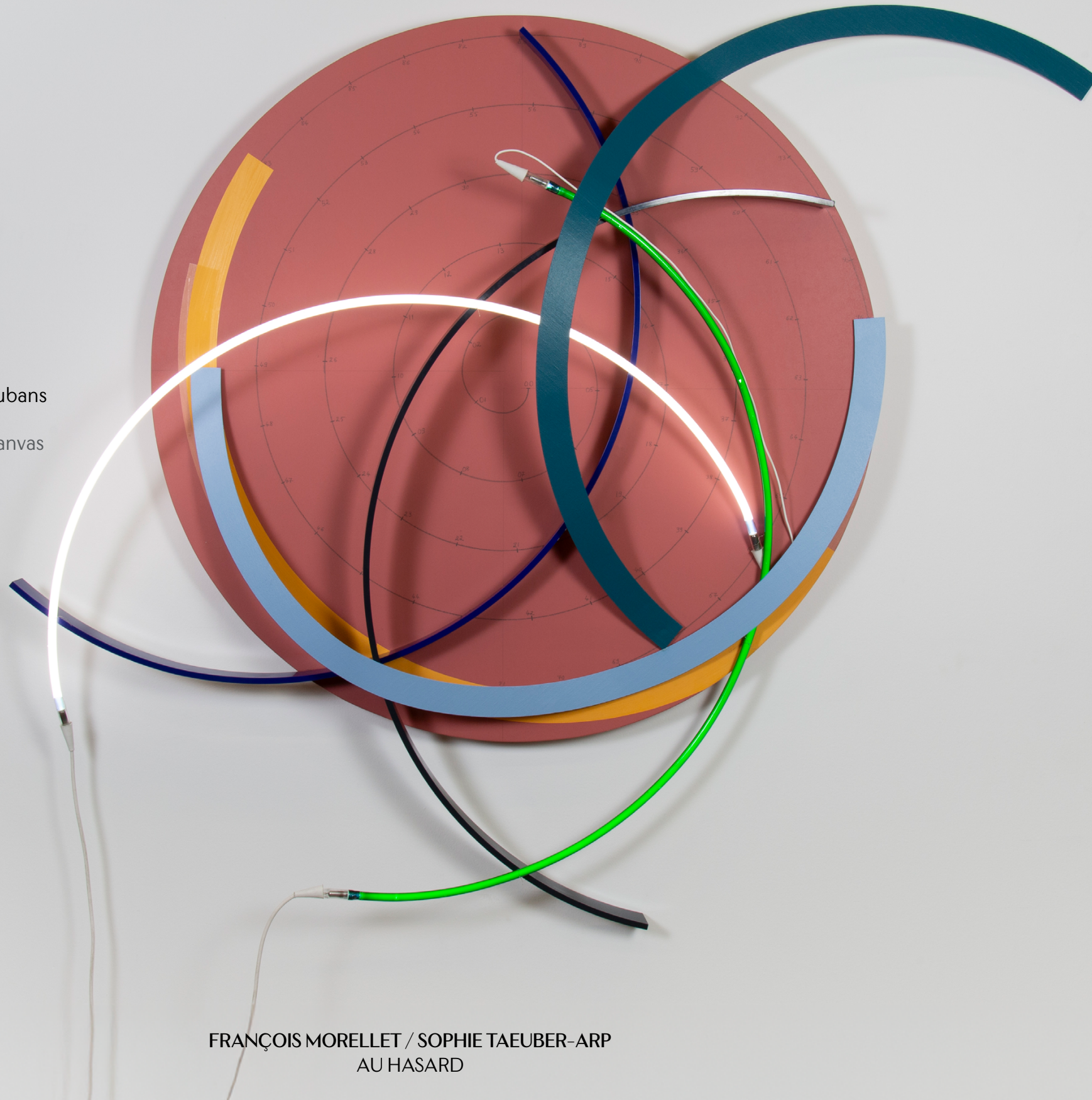
MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET  
*Lunatique couleurs hasardeuses n° 2*  
1996

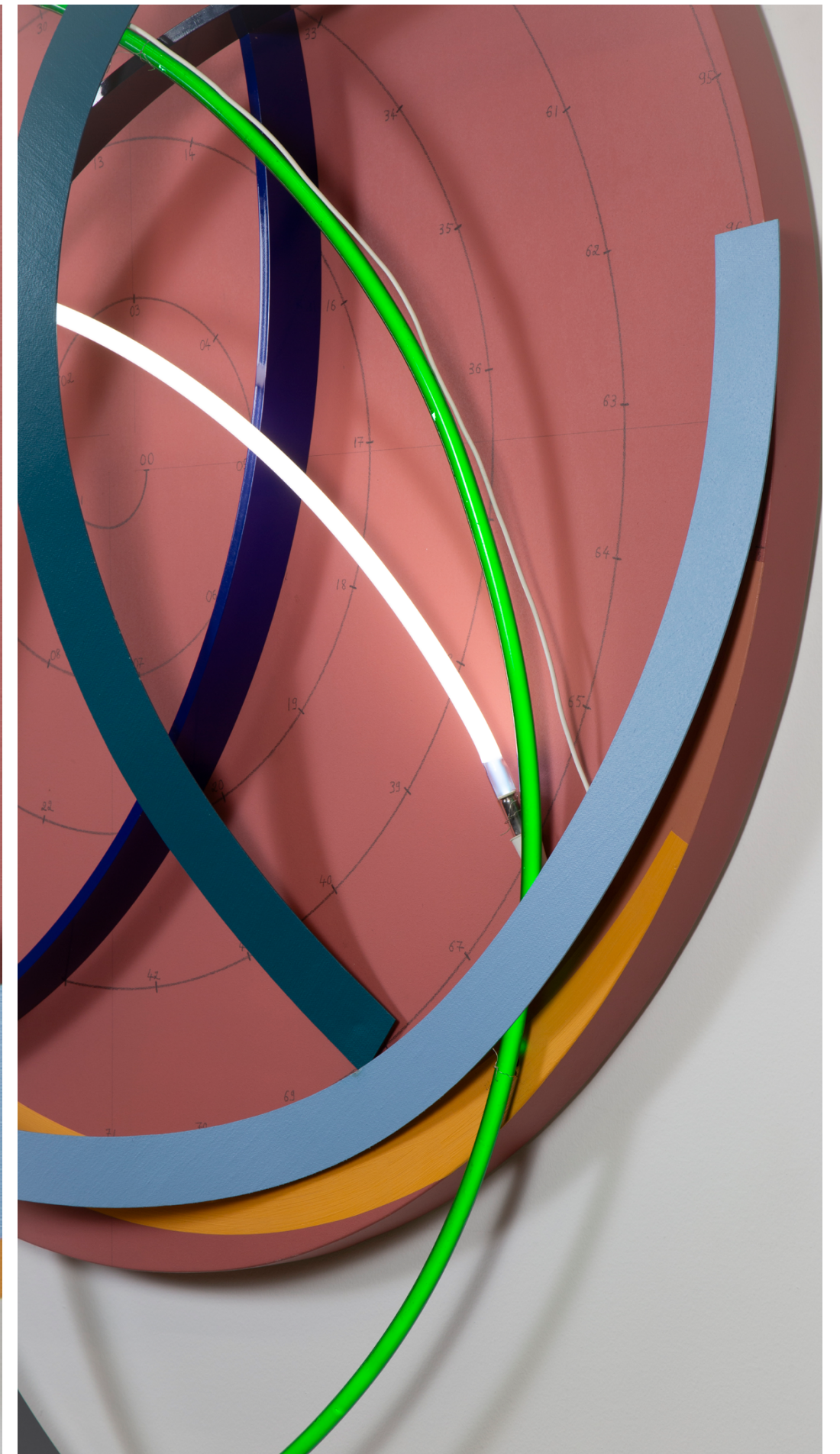
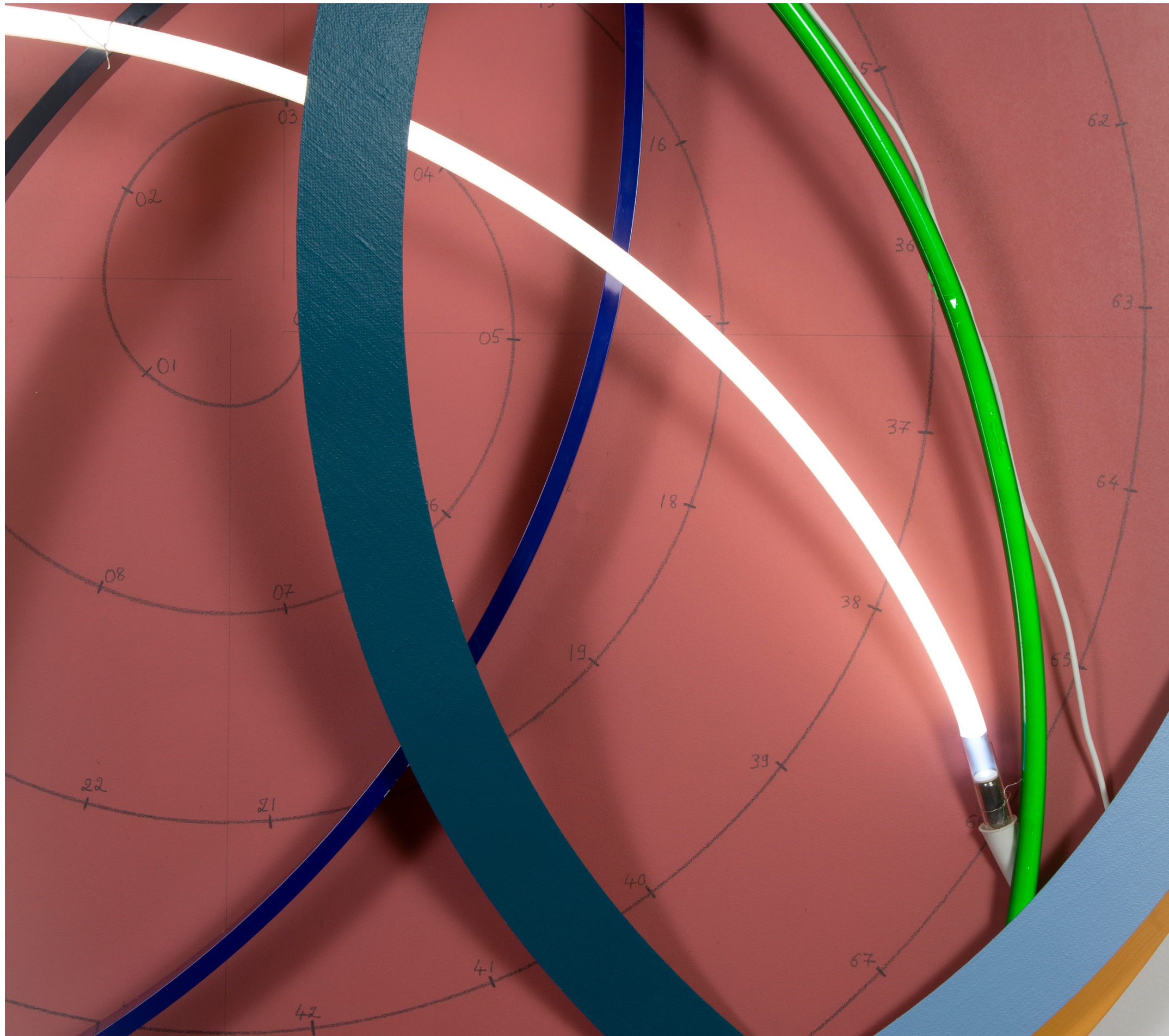
Crayon, acrylique et huile sur toile, aluminium laqué, tubes de néon, rubans de toile

Pencil, acrylic and oil on canvas, lacquered aluminum, neon tubes, canvas ribbons

153 x 183 cm  
(60 1/4 x 72 in.)  
(Inv n° FM454)



FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD



MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET  
*Encerclement, tirets 90° - 45°*  
2007

Acrylique sur toile montée sur bois  
Acrylic paint on canvas mounted on wood  
Diamètre / Diameter:  
150 cm  
(59 in.)  
(Inv n° FM137)

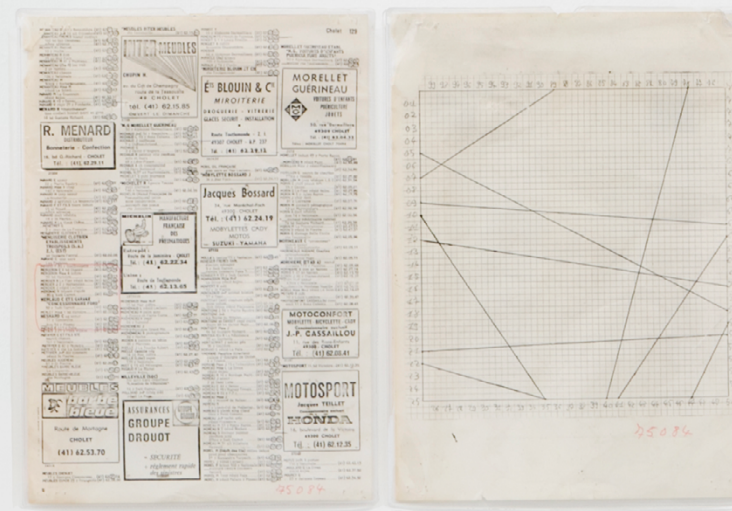


FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD

MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET  
*10 lignes au hasard*  
1975

Acrylique sur toile  
Acrylic paint on canvas  
60 x 60 cm  
(23 5/8 x 23 5/8 in.)  
Édition 1 sur 10  
Edition 1 of 10  
(Inv n° FM44)



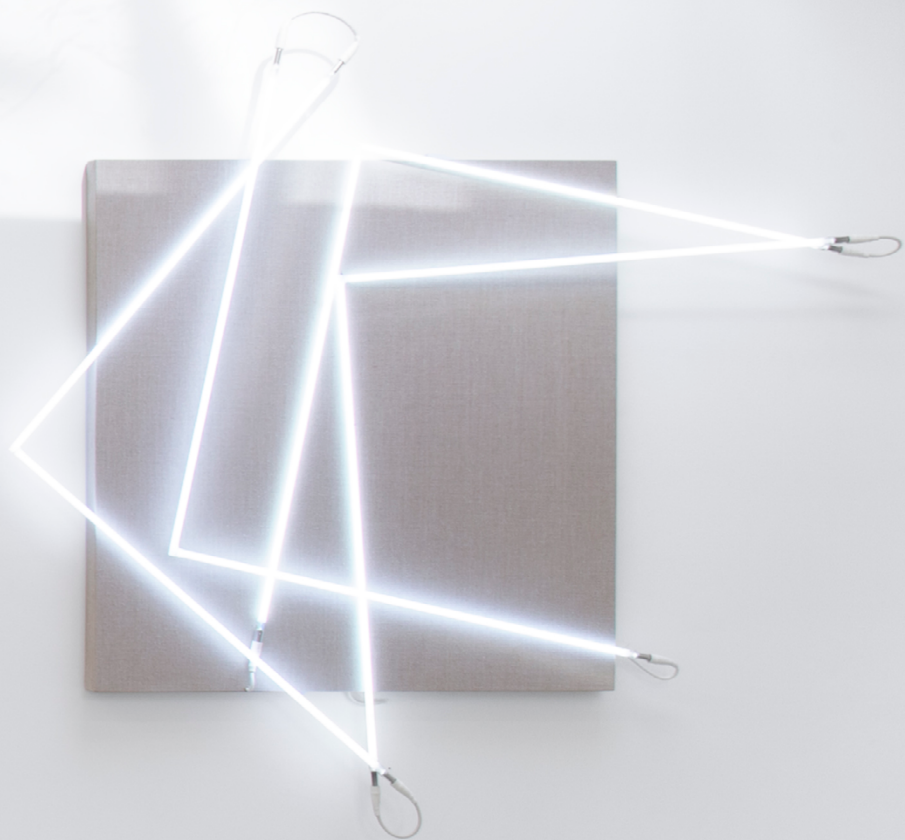




Small text caption below the circular artwork.



Small text caption below the framed artwork.



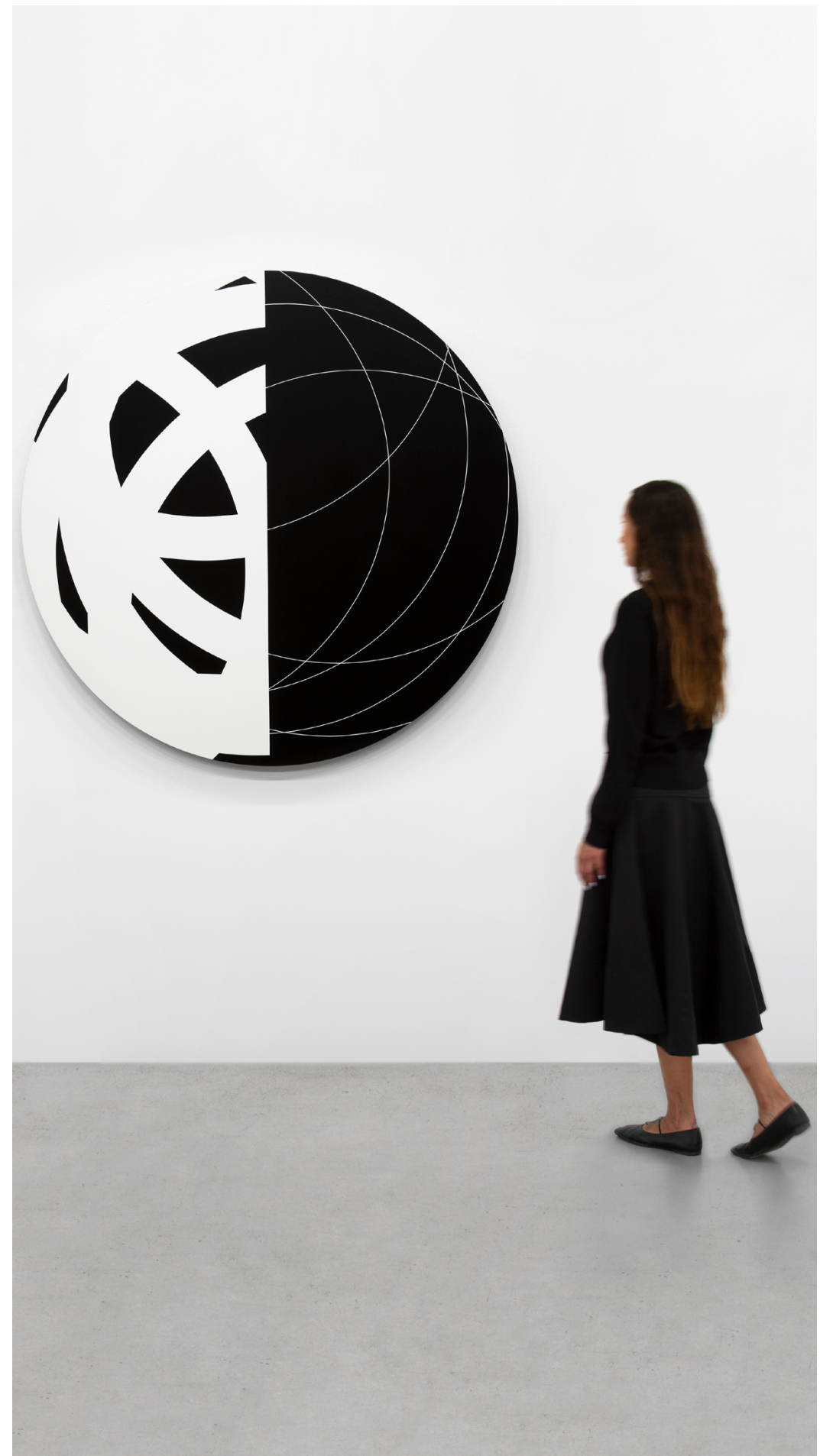
MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET  
*Négatif n° 2 (l'une et l'autre n° 2, 8 cercles)*  
2008

Acrylique sur toile montée sur bois  
Acrylic on canvas mounted on wood  
Diamètre / Diameter:  
150 cm  
(59 in.)  
(Inv n° FM453)



FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD



MENNOUR

SOPHIE TAEUBER-ARP

*Ohne Title*

1936

Crayon sur papier

Pencil on paper

Signé au verso « S. H. Tæuber-Arp, 1936 »

Signed on the reverse "S. H. Tæuber-Arp, 1936"

23,5 x 32 cm

(9 1/4 x 12 5/8 in.)

(Inv n° STA13)



FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD

MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET  
*Enchaînement n°2*  
2009

4 angles droits de néon blanc, toile brute sur bois  
4 white neon angles, raw canvas on wood

Estampillé du numéro d'archive Morellet; titré, signé et daté au dos :

« N° 09034 « Enchaînement n°2 » Morellet 2009 »

Stamped with the archive number Morellet; titled, signed and dated on the  
back: "N° 09034 "Enchaînement n° 2" Morellet 2009"

158 x 169 cm

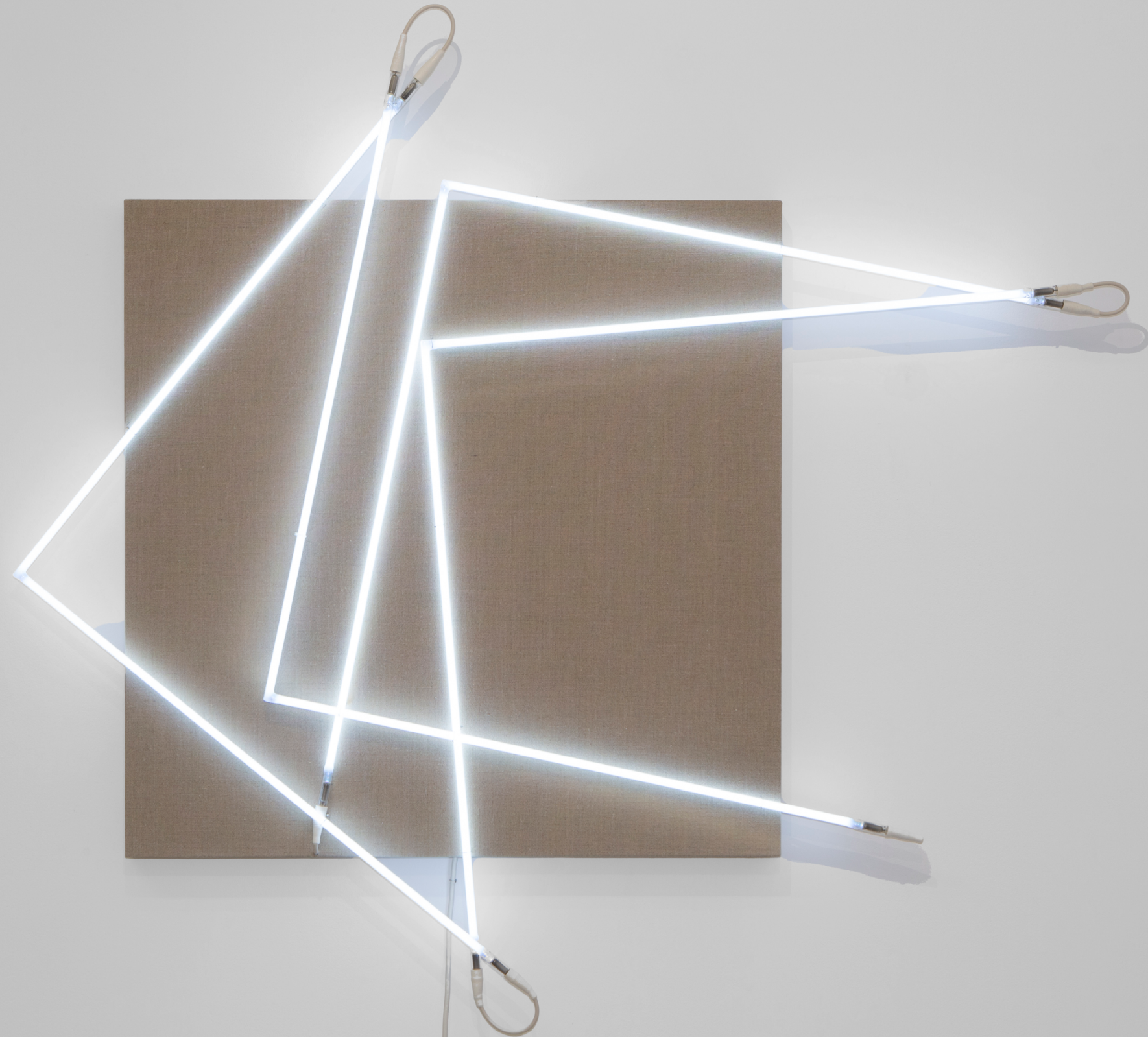
(62 1/4 x 66 1/2 in.)

Tableau / Canvas:

100 x 100 cm

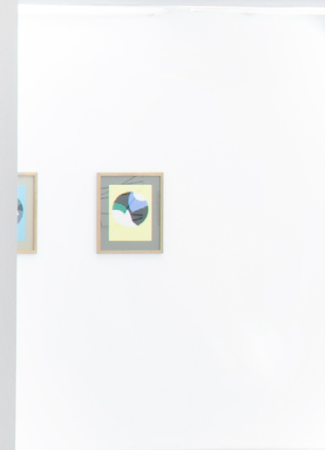
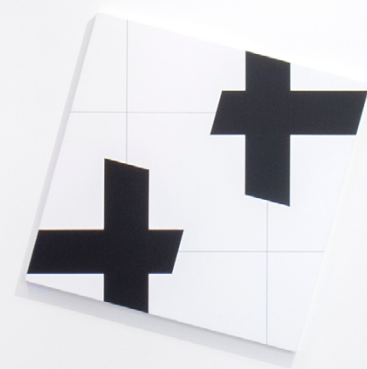
(39 3/8 x 39 3/8 in.)

(Inv n° FM367)



FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD





MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET  
*2 trames (10° - 100°) strip-teasing 4 fois n° 3*  
2008

Acrylique sur toile sur bois

Acrylic paint on canvas on wood

Estampillé du numéro d'archive Morellet; titré, signé et daté au dos :

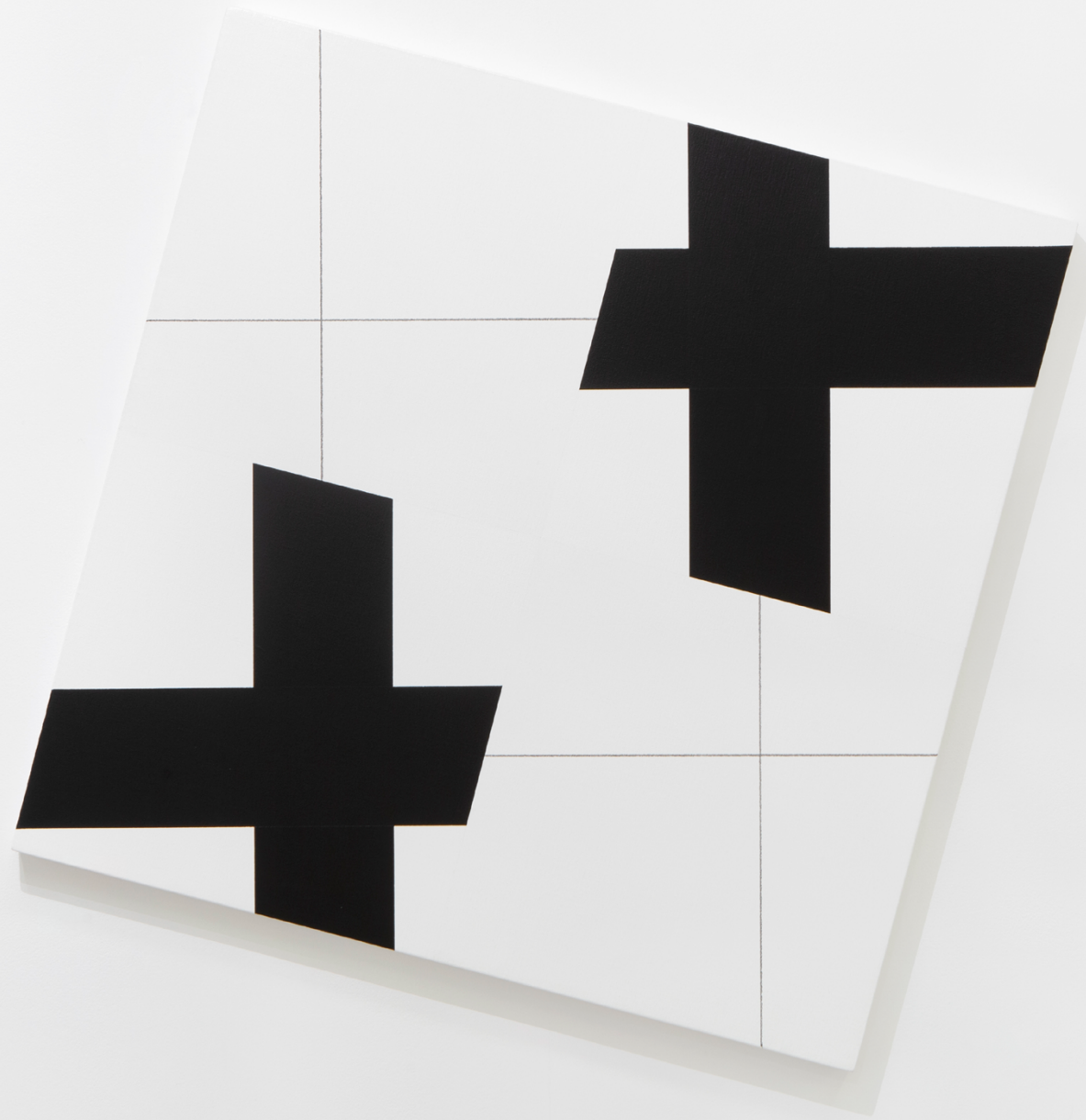
« N° 08002 « 2 trames (10° - 100°) strip-teasing 4 fois n° 3 » Morellet 2008 »

Stamped with the archive number Morellet; titled, signed and dated on the back "N° 08002 "2 trames (10° - 100°) strip-teasing 4 fois n° 3" Morellet 2008"

123 x 123 cm

(48 3/8 x 48 3/8 in.)

(Inv n° FM364)



FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD



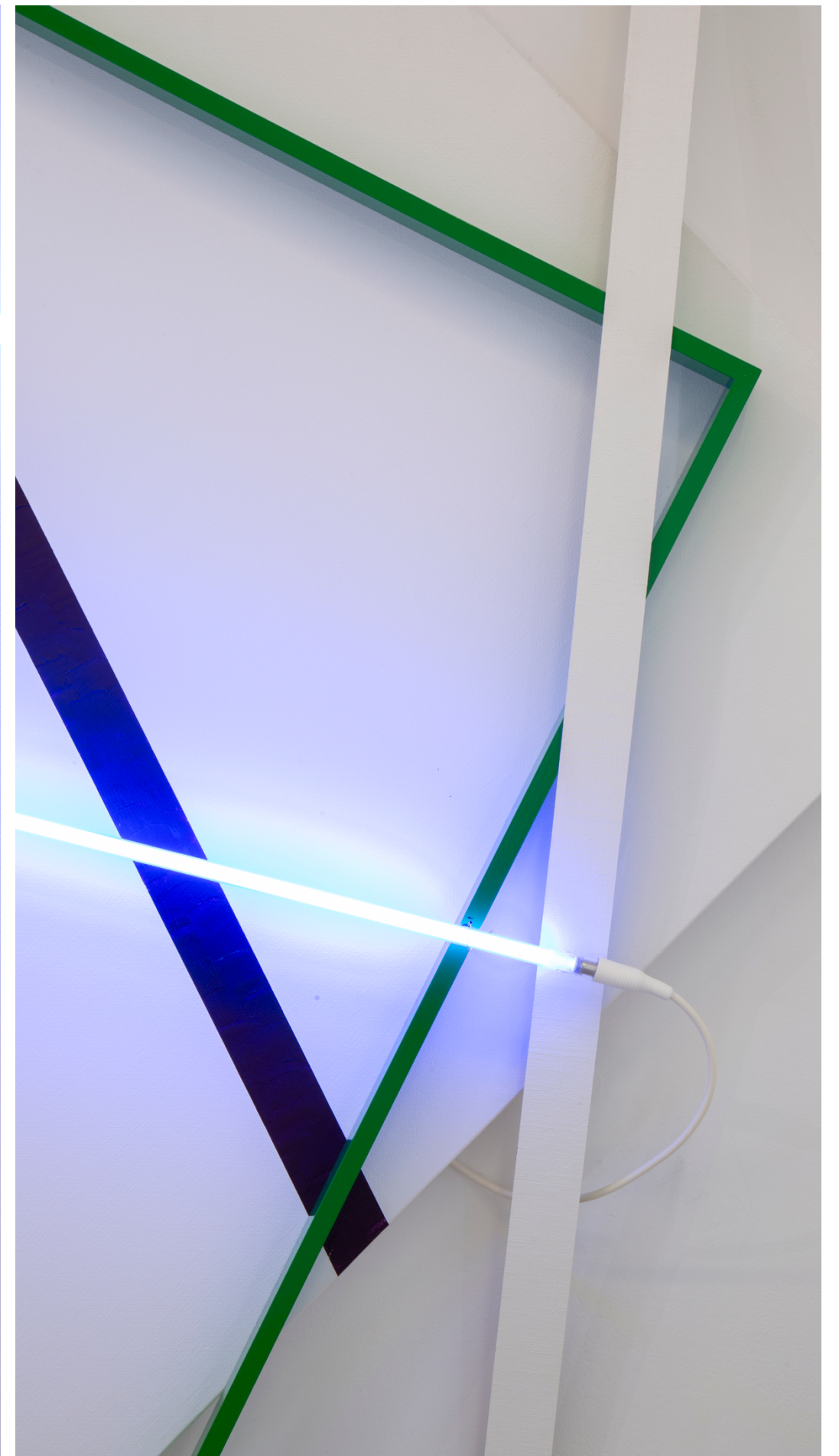
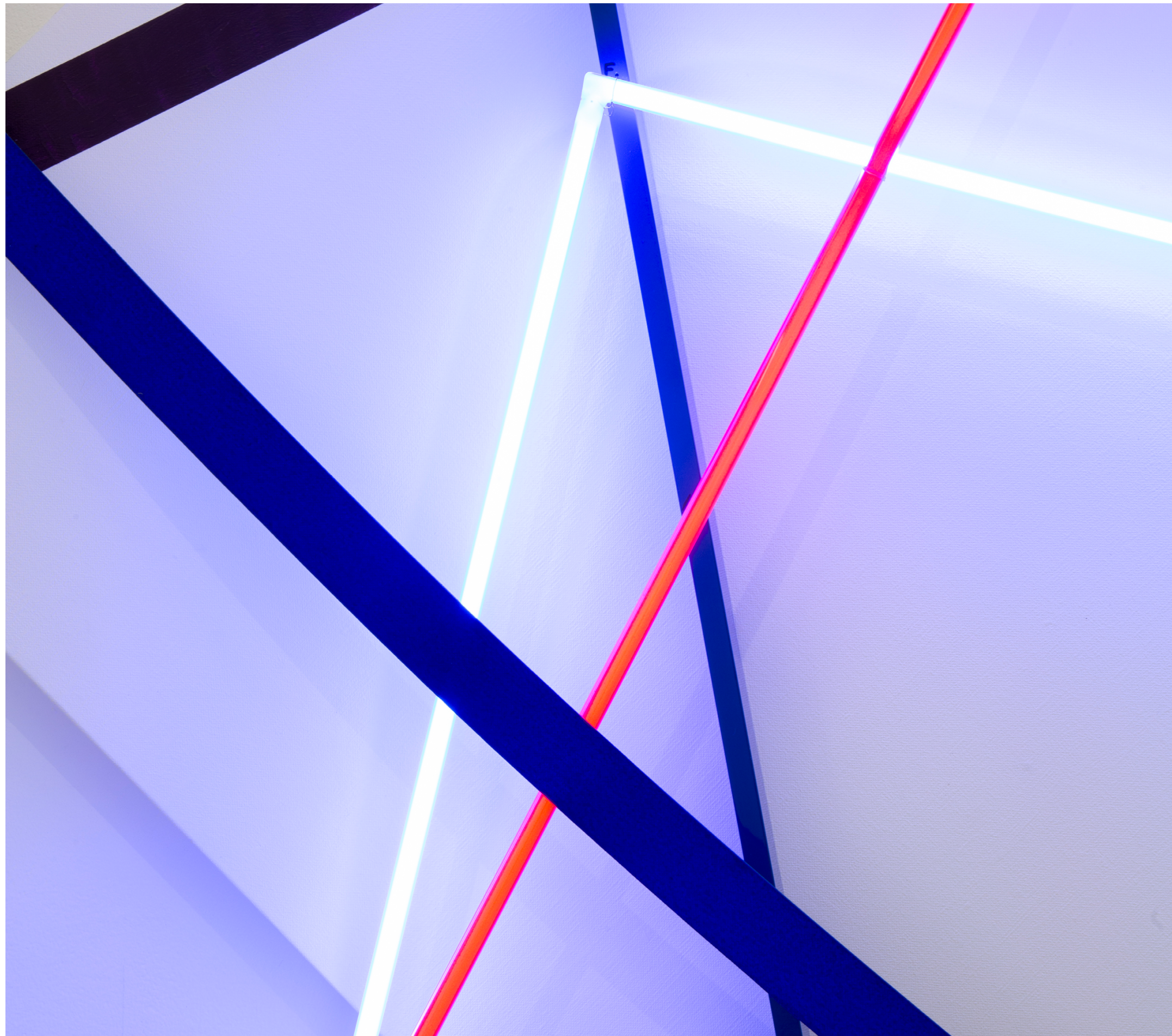
MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET  
*Relâche n°2*  
1992

Acrylique et huile sur toile aluminium laquée, tubes de néon  
et ruban de toile  
Acrylic and oil on lacquered aluminum canvas, neon tubes  
and canvas ribbon  
333 x 270 x 36 cm  
(131 1/8 x 106 1/4 x 14 1/8 in.)  
(Inv n° FM451)



FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD



MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET  
*Lunatique neonly 4 quarts n° 15*  
2005

Acrylique sur toile montée sur bois  
Acrylic on canvas mounted on wood  
158 x 120 cm  
(62 1/4 x 47 1/4 in.)  
(Inv n° FM456)

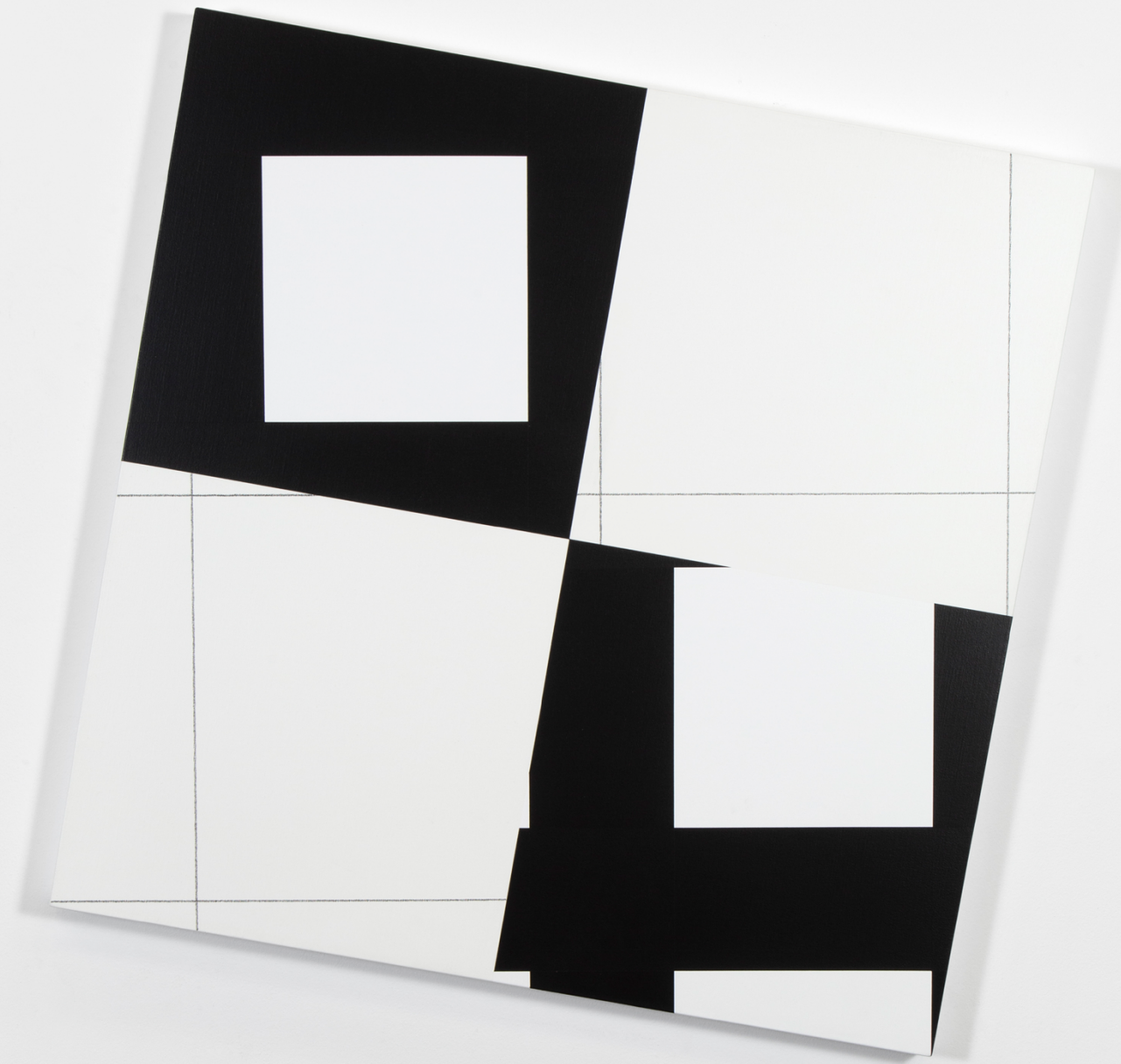


FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD

MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET  
*2 trames (10° - 100°) strip-teasing 4 fois n°1*  
2007

Acrylique sur toile montée sur bois  
Acrylic on canvas mounted on wood  
116 x 116 cm  
(45 5/8 x 45 5/8 in.)  
(Inv n° FM452)



FRANÇOIS MORELLET / SOPHIE TAEUBER-ARP  
AU HASARD

Né en 1926 à Cholet, François Morellet est décédé en 2016 à Cholet.

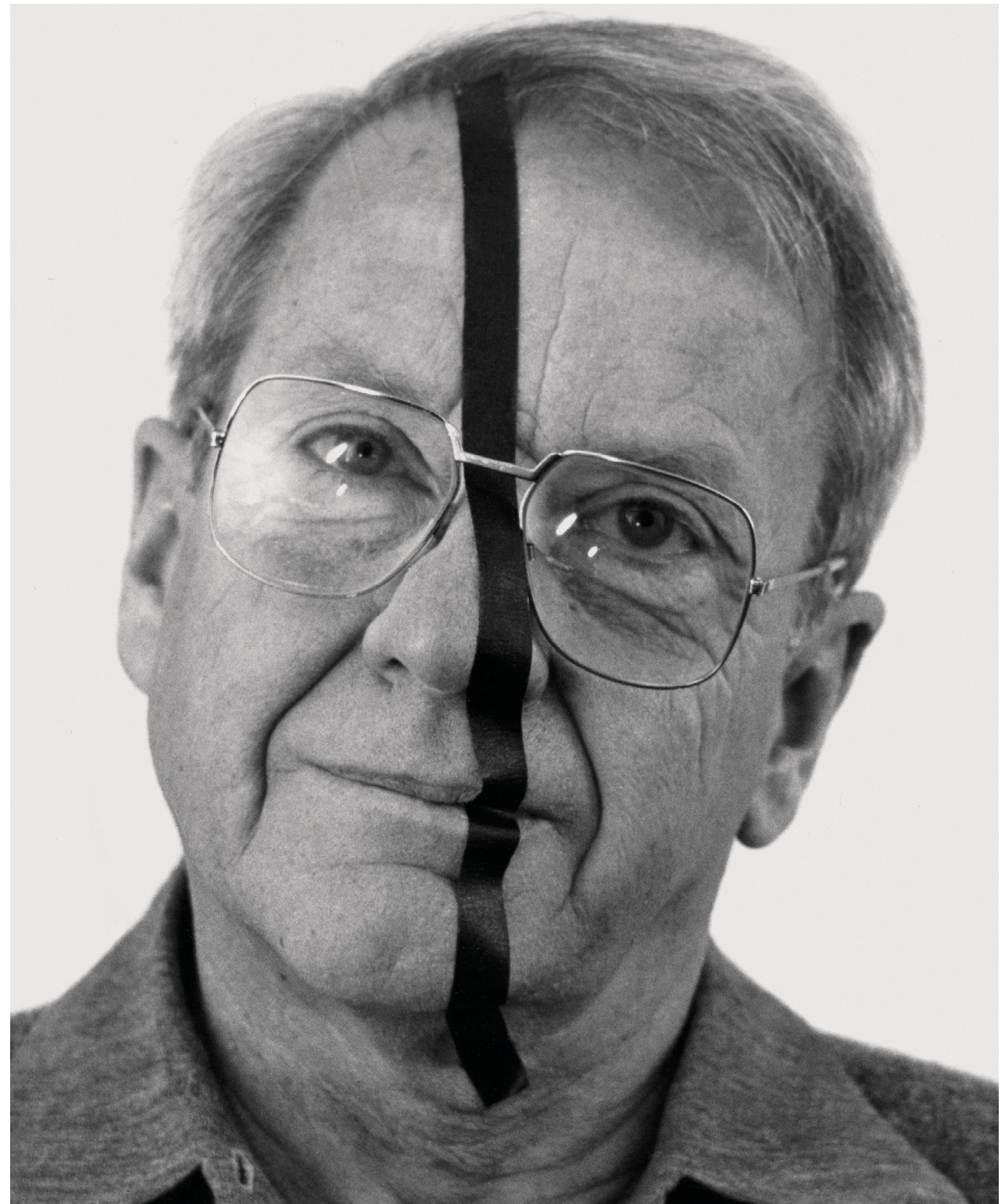
Internationalement reconnu depuis les années 1970, il est auteur de nombreuses commandes privées et publiques à l'étranger comme en France, telle l'intégration pérenne intitulée *L'esprit d'escalier* réalisée dans l'Escalier Lefuel du Musée du Louvre en 2010.

Il a exposé entre autre à la Dia Art Foundation à New York City et à la Dia: Beacon, au Centre Georges Pompidou, au Musée d'Orsay, à la Galerie nationale du Jeu de Paume, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, au S.M.A.K de Gand, au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au Musée d'art contemporain de Genève, à la Documenta de Kassel, à la Neue Nationalgalerie à Berlin, à la Staatliche Kunsthalle de Baden-Baden, Museum Ritter de Waldenbuch, au Musée d'art moderne d'Oxford, au Musée d'art contemporain de Montréal, au Brooklyn Museum à New York, au Center for the Fine Arts à Miami, ainsi qu'au MoMA de New York.

Born in 1926 in Cholet, François Morellet died in 2016 in Cholet.

An internationally recognized artist since the 1970s, he is the creator of many private and public commissions both in France and abroad, such as the permanent installation *L'Esprit d'escalier*, realized in the Lefuel Staircase of the Musée du Louvre in 2010.

His work has been exhibited in many venues, including the Dia Art Foundation in New York City and the Dia: Beacon, the Centre Georges Pompidou, the Musée d'Orsay, the Galerie Nationale du Jeu de Paume, the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, the Center for Fine Arts in Brussels, the S.M.A.K. in Ghent, the Stedelijk Museum in Amsterdam, the Mamco in Geneva, Documenta in Kassel, the Neue Nationalgalerie in Berlin, the Staatliche Kunsthalle in Baden-Baden, the Museum Ritter in Waldenbuch, Modern Art Oxford, the Musée d'Art Contemporain de Montréal, the Brooklyn Museum in New York, the Miami Arts Museum, and the MoMA in New York.





Née en 1889 à Davos, Sophie Taeuber-Arp est décédée en 1943 à Höngg.

Sophie Taeuber-Arp est l'une des figures majeures de l'avant-garde du XXe siècle et une pionnière de l'abstraction géométrique. Peintre, sculptrice, architecte, designer textile, danseuse et enseignante, elle développe une pratique multidisciplinaire qui remet en question la hiérarchie traditionnelle entre arts majeurs et arts appliqués.

Elle étudie à l'École des arts et métiers de Saint-Gall avant de poursuivre sa formation à Munich puis à Hamburg. Installée à Zurich en 1914, elle abandonne progressivement la figuration pour explorer l'abstraction. En 1916, elle devient professeure à l'École des arts appliqués de Zurich et participe activement au mouvement Dada autour du Cabaret Voltaire. Elle y réalise notamment les célèbres « Têtes Dada » ainsi que les marionnettes abstraites du *Roi Cerf*.

En 1922, elle épouse Hans Arp, avec lequel elle collabore étroitement. Le couple s'installe ensuite à Paris et s'intègre à l'avant-garde internationale. En 1926, avec Theo van Doesburg, ils conçoivent les décors de l'Aubette, projet majeur qui associe peinture, architecture et espace public.

Dans les années 1930, Sophie Taeuber-Arp participe activement aux groupes défendant l'abstraction, notamment Cercle et Carré et Abstraction-Création. Sa renommée internationale s'affirme, notamment lors de l'exposition « Constructivistes » au Kunstmuseum Basel en 1937. Elle dirige également la revue internationale d'art *Plastique/Plastic*.

Contraints de fuir Paris pendant la Seconde Guerre mondiale, Taeuber-Arp et Arp se réfugient en Suisse. Elle meurt accidentellement le 12 janvier 1943 chez Max Bill. Son œuvre constitue aujourd'hui une contribution majeure à l'histoire de l'abstraction moderne.

Born in 1889 in Davos, Sophie Taeuber-Arp died in 1943 in Höngg.

Sophie Taeuber-Arp was one of the leading figures of the twentieth-century avant-garde and a pioneer of geometric abstraction. Working across painting, sculpture, architecture, textile design, dance, and teaching, she developed a multidisciplinary practice that challenged the traditional hierarchy between fine and applied arts.

Taeuber studied at the School of Arts and Crafts in St. Gallen before continuing her training in Munich and Hamburg. After settling in Zurich in 1914, she gradually turned away from figurative painting to explore abstraction. In 1916 she became a professor at the Zurich School of Applied Arts and soon became actively involved in the Dada movement around the Cabaret Voltaire. During this period she created her celebrated "Dada Heads" and the abstract marionettes for The King Stag.

In 1922 she married Hans Arp, with whom she collaborated closely. The couple later moved to Paris, where they were part of the international avant-garde. In 1926, together with Theo van Doesburg, they designed the interiors of the Aubette, a landmark project integrating art, architecture, and public space.

Throughout the 1930s Taeuber-Arp was active in groups promoting abstract art, including Cercle et Carré and Abstraction-Création. Her work gained international recognition, notably with the 1937 "Constructivists" exhibition at the Kunstmuseum Basel. She also edited the international art journal *Plastique/Plastic*.

During the Second World War, Taeuber-Arp and Arp fled Paris and eventually returned to Switzerland. She died tragically on January 12, 1943, at the home of Max Bill. Her work remains a key contribution to the development of modern abstraction.